

# L'Écho du diocèse de Constantine et d'Hippone

• ١٤٠٠٠ ١ ٥٧٤٧٢ ١ ٧٥١٧٤١٠ ٨ ٥٤٥٠١

صدى أبرشية قسنطينة و هييون



93 ème année n° 2  
Mars-Avril 2013



[Le pape venu du Sud](#)

[Réactions sur la lettre pastorale](#)

## Le pape François

### Une Pentecôte sur l'Église en plein temps de Carême...



Une Pentecôte sur l'Église en plein temps de Carême. Il est des temps de grâce où le Souffle divin est ressenti avec vigueur. Un des signes de l'Esprit est toujours l'effet d'une heureuse surprise et une mise en mouvement. Il y eut d'abord la décision humble, prise dans la prière, avec le seul souci du service de l'Église, du Pape émérite Benoît XVI, de renoncer à sa charge car ses forces ne lui permettaient plus de l'accomplir pleinement. Il s'ensuivit quelques semaines d'intense prière dans toute l'Église, sur toute la terre, pour accompagner la réflexion, le discernement et le choix des cardinaux.

Puis est apparu, sur le balcon de la place Saint Pierre, précédé de la Croix, le pape que le Seigneur venait de donner à son Église. Il n'était pas celui des prévisions et des calculs. Il vient du Sud. Il a déjà la réputation d'être l'archevêque des pau-

vres. Très vite nous avons appris que sa première décision a été de choisir le nom de François, celui d'Assise. Ce nom qui lui est venu au moment où le vote se précisait en sa faveur. Christian Bobin, écrivain-poète, écrit joliment : « Un prénom est une force endormie posée sur le crâne du nouveau-né. Très souvent, les personnes ressemblent à leur prénom qui leur donne une orientation inconsciente, comme clandestine ». Changer de nom est une nouvelle naissance, un nouveau départ. Les premières paroles et les premiers gestes du pape François sont inspirés par le choix du nom qu'il a reçu intérieurement. Ses premières paroles : « Bonsoir, prenez soin de vous, reposez-vous... » sont toutes simples, pleines d'humanité et s'adressent à tout le monde.

Le nom de François indique un désir du pape d'aider l'Église à vivre la radicalité évangélique. Il désire une Église pauvre et pour les pauvres. Le nom de François est aussi une lumière pour notre Église en pays musulman. François est celui qui, en pleine croisade, est allé, totalement désarmé, avec





son cœur d'enfant, rencontrer le sultan Abd el Malik à Damiette pour aider à la paix. Le bienheureux Jean-Paul II et le pape Benoît XVI ont invité à Assise les représentants de toutes les religions pour une rencontre dans le recueillement, la prière afin de travailler ensemble pour la paix. Notre pape veut élargir la communion à tous les hommes. Aux cinq mille représentants des médias, le pape a donné une bénédiction, mais silencieuse. Il leur a dit : « Étant donné que beaucoup d'entre vous n'appartiennent pas à l'Église catholique, d'autres ne sont pas croyants, j'adresse de tout cœur cette bénédiction, en silence, à chacun de vous, respectant la conscience de chacun, mais sachant que chacun de vous est enfant de Dieu. Que Dieu vous bénisse. »

Nous sommes tous touchés par la simplicité et la proximité signifiées par les gestes très humains de notre nouveau pape. Il ne faudrait pas en rester aux premières émotions. Accueillir le pape François c'est s'ouvrir au même travail de l'Esprit dans nos cœurs et dans nos vies et nous engager dans le mouvement qu'il impulse.

Dès ses premiers mots, il invitait l'Église à confesser le Christ et le Christ crucifié. En bon jésuite, formé par les Exercices Spirituels de saint Ignace, il nous invite à nous mettre à la suite du Christ, sans nous dérober à la Croix qui n'est que le chemin de l'Amour. « N'ayez pas honte de la Croix ! » a-t-il dit aux jeunes le jour des Rameaux, « au contraire, embrassez-la, parce que vous avez compris que c'est dans le don de soi que se trouve la véritable joie et que c'est par l'amour que Dieu a vaincu le mal. »

Son blason (voir page 2) a, en son centre l'emblème de la Compagnie de Jésus : un soleil radieux et flamboyant, avec les lettres IHS, Iesus Hominis Salvator, Jésus sauveur de l'homme. Le H est surmonté d'une croix et en dessous trois clous en noir. Le Saint Père ne veut pas d'une Église, simple ONG compatissante et philanthropique. Comme il l'a dit : « Le centre de l'Église n'est pas le pape, mais le Christ, crucifié et ressuscité ».

Sa première journée papale, François l'a commencée tôt en allant prier Marie, et déposer un petit bouquet de fleurs sur son autel, à la basilique Sainte Marie Majeure. Nous étions tous dans sa prière.

Dans son homélie, à la messe d'inauguration de son pontificat, j'ai eu l'impression qu'il parlait spécialement pour notre Église et notre diocèse.



se. À la suite de saint Joseph, il nous invitait à « être gardiens », à « custodire », mieux traduit par « prendre soin ». Prendre soin de son frère, prendre soin les uns des autres, prendre soin de l'environnement, de la création, voilà notre mission. Pour cela, ajoutait-il, « la tendresse est une force... N'ayez pas peur de la bonté, pas plus que de la tendresse ».

Accueillons notre pape et ses paroles de vie et, comme il nous le répète souvent, prions pour lui, pour qu'il accomplisse sa mission de confirmer ses frères dans la foi et présider à l'unité de toutes les Églises.

**+ Père Paul**

### Session pour les nouveaux serviteurs de l'Église en Algérie

Lundi 17 février, dans la grande salle de la maison diocésaine d'Alger, 25 hommes et femmes du monde entier prenaient une chaise pour former un large cercle. Des religieuses, des religieux, des prêtres, des volontaires et même un évêque, de 17 nationalités différentes avaient répondu oui à la proposition de l'Église d'Algérie. Laure et moi en étions. Malgré nos origines, nos âges, nos états de vie, nos insertions très différents, nous étions tous de « nouveaux arrivants » en Algérie.

Parmi tout ce que nous avons découvert, partagé et vécu pendant cinq jours, je retiens plus particulièrement trois aspects :

⇒ Les relations établies tout au long de la session. Cela a commencé pendant la première activité. Chacun, timidement, a ouvert une fenêtre sur lui-même grâce au langage des images. De « l'appel du désert » au « désir de créer des ponts » en passant par « l'amour de la nature » nous avons tous dévoilé un peu de notre personnalité. Quatre jours plus tard, l'ambiance, la simplicité et la bienveillance de la veillée festive m'ont fait prendre conscience que nous faisons communauté. Au moment du bilan, nous étions d'ailleurs nombreux à souhaiter garder ce lien et vivre nos missions en réseau.

⇒ le désir de faire Église. A part Fadima, volontaire européenne musulmane au Foyer des Jeunes qui a pleinement joué le jeu de l'im-

mersion chez les catholiques, nous étions tous venus dans le cadre de l'Église. A travers l'organisation de cette session, les témoignages des plus anciens, et la disponibilité des intervenants, j'ai senti l'accueil de l'Église d'Algérie mais aussi notre désir de prendre pleinement part à sa vie. J'ai eu le sentiment qu'on nous attendait et qu'on nous laissait la place de nous rendre responsables de son avenir. Quel accueil !

⇒ A l'heure du bilan, plusieurs désirs pour notre avenir en Algérie et dans l'Église se sont dégagés : « travailler en réseau pour continuer à se soutenir et s'enrichir mutuellement, malgré l'éloignement », « oser dans l'Église et en l'Algérie ». Bien conscients que cette manière de faire peut paraître différente de celle des plus anciens, plusieurs participants ont rappelé leur admiration pour les membres de l'Église présents en Algérie depuis plusieurs dizaines d'années, souvent dans la plus grande discrétion et parfois dans la solitude. Nous sommes aussi conscients que ce qu'il nous est possible de faire aujourd'hui ne l'était certainement pas il y a encore dix ans.

Merci encore à tous ceux qui nous ont permis de connaître un peu mieux l'Algérie, l'Église et tous les participants à cette session.

**Benoît d'Ussel**



## Optat évêque de Milev \*

### Un précurseur de la théologie des sacrements

Une conférence du professeur Mattéi au centre d'études diocésain des Glycines  
à Alger le 12 mars 2013.

#### Optat :

Un personnage africain peu connu de la deuxième moitié du IV<sup>e</sup> siècle. Païen converti devenu évêque. Il est surtout connu par son œuvre (sept volumes) contre les donatistes.

Le premier polémiste africain, préparant Augustin.

#### Le donatisme :

Suite aux persécutions de Dioclétien (303-306), s'est posée la question des apostats qui avaient livré objets et livres sacrés aux autorités romaines.

Pouvait-on les réintégrer dans l'Église ? Une partie des évêques numides refuse la communion avec eux. Ils déclarent que leur baptême est annulé et que les sacrements qu'ils pouvaient administrer sont nuls et nonavenus. C'est ainsi que l'élection de l'évêque de Carthage sera annulée et que naît le schisme.

Les tentatives de conciliation, pas plus que l'emploi de la force par le pouvoir romain (devenu chrétien) ne pourra le stopper et il perdurera jusqu'au VI<sup>e</sup> siècle.

La cause principale du schisme est religieuse. Donat et ses amis s'appuient sur la pensée de Cyprien interprétée rigoureusement : « Hors de l'Église – visible - point de salut ».

Ceux qui ont renié leur foi se sont exclus de l'Église et il convient de les rebaptiser s'ils veulent la réintégrer.

À cette cause essentielle, s'ajoutent des causes adjacentes de type social ou national.

Parmenius, évêque de Carthage, défend la thèse donatiste.

#### La position d'Optat :

Optat écrira six livres entre 366 et 367 pour réfuter Parmenius.

Il fera dans le premier volume le récit de l'émergence du schisme. Dans le deuxième il définira l'Église. Dans le troisième il établira que les violences sont dues aux donatistes. Dans le quatrième il fera appel à la Bible. Dans le cinquième il développera sa théologie du baptême. Dans le sixième il dénoncera les sacrilèges.

En 387 il écrira un septième ouvrage – inachevé - pour répondre aux critiques qui lui ont été faites.

Cette œuvre a pour but de délégitimer le schisme en montrant, par une étude historique, qu'il n'avait pas lieu d'être. Cet ouvrage développe également une théologie de l'Église et du baptême qui va critiquer la position de Cyprien.

Pour Optat, dans le baptême, interviennent la foi du sujet à baptiser, l'invocation de la Trinité, la personne du ministre, lequel n'est que l'ouvrier. L'essentiel est l'action de la Trinité.

Ce n'est pas l'Église – le ministre - qui baptise mais Dieu lui-même. Le baptême est donc valide s'il est une démarche de foi.

D'après les notes de Bernard Tramier

\*Aujourd'hui Milla, à 50 km au Nord-Ouest de Constantine, où vécut pendant une vingtaine d'années une communauté de sœurs franciscaines ainsi que le P. Guy Malmenaide.

#### Extrait de la conférence :

##### **Optat précurseur d'Augustin**

Il le fut sur deux plans, qui sont les deux plans où se déploie son œuvre : historique et théologique.

**Plan historique :** Par son souci historique (sa volonté de faire l'histoire des origines du schisme), Optat ouvrit la voie à Augustin, qui fit preuve du même souci et qui utilisa à la fois l'ouvrage de son devancier et le dossier que celui-ci avait compilé.

**Plan théologique :** Il préparait la doctrine augustinienne, en refusant de majorer le rôle du ministre.

# **Réactions à la lettre pastorale de notre évêque**

### **De la paroisse de Batna**

À Batna, nous avons reçu, début janvier, la lettre pastorale de notre évêque. Ceux qui l'ont lue tout seuls sont rares. Tout seul, c'est difficile. On n'a pas l'habitude de lire des textes comme ça. On est arrêté par beaucoup de mots.

Cette lettre, on l'a donc lue ensemble. Quelques-uns à la paroisse, et un groupe à la cité universitaire. Ici, on va vous dire quelques réflexions du groupe qui s'est réuni trois soirs à la cité universitaire, dans la chambre de Pérèle. Beaucoup d'expressions nous ont touchés. Il y a des phrases-choc. Mais le dernier soir, on a essayé de prendre un peu de recul par rapport à tout ce qu'on avait lu.

### **Le choix de la fragilité !**

Souvent, ici en Algérie, on se sent fragiles, on n'est jamais sûr que notre droit sera respecté, que les choses se passeront comme prévu. On a tendance à se réfugier entre nous, entre chrétiens ou entre étrangers. Dès qu'on sort, on est un peu sur nos gardes. Dans les conversations on fait attention. Quelqu'un a dit : « Avec les Algériens, c'est miné ».

Alors, de voir Jésus se risquer volontairement en milieu hostile, ça fait choc. Le voir accepter par avance autant les refus inéluctables que les ouvertures espérées, c'est impressionnant. Le voir choisir ce chemin-là nous fait comprendre que ce n'est pas du masochisme, que l'amour ne cherche pas la Croix, mais que seul peut donner l'amour celui qui est prêt à vivre aussi la Croix.

Du coup, cette lettre nous aide à vivre notre fragilité, pas en la subissant, en la regrettant, en la maudissant, mais en l'assumant, en essayant de la vivre comme Jésus. C'est toute notre vie de relations avec les Algériens qui peut en être transformée. Si Christ vit en moi, ce qu'Il touche, Il le sauve !

### **Sur les musulmans**

L'évêque ne nous dit pas que si tu n'es pas chrétien, tu iras en enfer. J'aime comme il nous décrit un chemin pour vivre dans notre contexte avec le monde musulman, sans chercher à les changer, comment on peut vivre en paix avec eux, apporter un plus sans pour autant déranger l'autre, le harceler. Une vie saine et exemplaire peut être appelante.

Le père évêque nous a parlé de beaucoup de saints. Il nous dit qu'il peut y avoir aussi de grands musulmans, des musulmans dont la vie est belle. Je suis heureux d'entendre cette invitation à admirer ce qui peut l'être chez les autres, même non-chrétiens.

Je partage ma chambre avec un musulman. Il prie. Sa fidélité à la prière me stimule pour prier moi aussi. J'ai de l'estime pour lui. J'aime sa vie.

Je suis heureux que le père évêque nous encourage à admirer ce qui doit l'être chez les musulmans qu'on rencontre au lieu de nous enfermer entre nous, comme s'il n'y avait du bon que chez nous. J'aime bien le témoignage d'amour d'un couple de nos amis qui sont l'un chrétien et l'autre musulman. Dans le dernier Pax et Concordia, il y avait aussi le beau témoignage d'Annie et de leur estime mutuelle avec sa belle-mère musulmane.

### **Et l'Annonce ?**

La lettre nous invite donc à vivre un témoignage dans l'amour et l'humilité, c'est ainsi que je la résumerais. Je garde cependant une perplexité : Quand je lis la Bible, je vois que Dieu s'adresse à tous les hommes, il veut que tous soient sauvés. Il ne propose pas deux alternatives, deux voies de salut, mais une seule : le Christ. Seul celui qui passe par le Christ sera sauvé.

La lettre pastorale témoigne d'un très beau respect des autres, un souci de leur laisser leur liberté. Mais laisser l'autre dans sa voie, n'est-ce pas le laisser loin du Christ ? Si le salut est venu en Jésus-Christ, ne dois-je pas persister à l'annoncer ? L'autre peut-il être sauvé sans adhérer au Christ ?

### Une Église eucharistique ?

Le texte nous éclaire sur ce qu'est l'Église.

J'aurais aimé que ce soit un peu plus développé sur l'eucharistie, pages 39-40.

Même si je ne communie pas encore, j'aime ce moment de la communion. Je sens que Jésus est présent d'une manière toute particulière.

L'assemblée eucharistique est une grande force, une aide. C'est vrai que « prier nous aide à renforcer l'amour en nous ».

### Les nouveaux disciples

L'ouverture des chrétiens algériens m'impressionne. Je les admire.

J'aime que la foi en Christ ne les sépare pas de leur culture, de leur peuple. Je pense à A. si attaché à sa culture chaouië.

Ça fait peur, ces persécutions annoncées (page 32), heureusement il y a cette promesse que le Christ sera toujours avec nous.

Cette lettre est vraiment un message d'encouragement, une vraie relance pour notre vie de tous les jours. Le témoignage des frères de Tibhirine me rappelle ce qui est arrivé à deux jeunes en Ouganda qu'un chef a fait tuer parce qu'ils étaient chrétiens. C'était il y a un siècle et les gens restent jusqu'à aujourd'hui très marqués par ça. Quand on fait quelque chose même petit, cent ans après ça peut encore produire quelque chose.

J'entends que Jésus dit avec l'Église d'Algérie : « J'ai soif ! »

**M. Alain Pic** de Batna a fait parvenir directement un certain nombre de remarques très érudites, linguistiques et historiques...

-----

### D'un groupe jésuite à Rome

... J'avoue avoir été touché par cette image, qui – me semble-t-il – dit quelque chose de la vie de l'Église, la plaçant – radicalement – sur un autre plan que toute autre organisation humaine. Que l'Église soit dans la mangeoire dit quelque chose de la manière dont l'Église est « **pour la vie du monde** » comme le Christ qui a donné sa vie pour la multitude. (Antoine)

La **présence** est efficace, d'une efficacité autre que celle de la technique ou de l'assistance matérielle, elle écoute, elle facilite la croissance de l'autre ; le monde attend de l'Église et par l'Église un langage et des actes de vérité. (Louis)

### GdB

J'ai aimé toute cette réflexion sur l'Islam. Elle a l'avantage de clarifier la manière de l'appréhender sans concession, mais aussi avec empathie. L'Islam est divers, mais le catholicisme également... « *Le témoignage n'est pas prosélytisme, c'est-à-dire volonté de faire de l'autre un adepte de sa foi. Il est acte d'amour. Dieu seul convertit les cœurs* ». Essentiel à rappeler !

Pour poursuivre cette recherche de cohérence **au sein de notre Église**, je pense qu'il serait bon de réfléchir à l'importance de « faire la vérité » et de « communiquer » entre prêtres, entre évêque et prêtres, entre eux et les religieuses et les laïcs. En clair, savons-nous nous écouter les uns les autres en profondeur, y compris les non-dits, que certain(e)s n'osent pas exprimer ?

J'ai particulièrement apprécié toute la partie « le Verbe s'est fait frère » et ce qu'on pourrait appeler la spiritualité de Bethléem, qui, si elle peut nourrir tout chrétien, est encore plus ajustée à la situation de l'Église au Maghreb, infime minorité dans un monde globalement musulman.

### FG

Certain disent : l'Islam n'est pas que spirituel, mais aussi politique, et nous agresse. Le type de discours que représente la lettre heurte certains.

Il me semble que l'insistance sur le refus de l'incarnation par l'Islam risque d'être **bloquante** pour nos bonnes volontés, et qu'il serait plus positif de souligner les quelques portillons par lesquels on peut communiquer... Or nous sommes d'abord des croyants qui nous respectons et estimons comme tels. Et à un niveau



## Vie du diocèse

encore plus profond, nous sommes avant tout des êtres humains unis par une fraternité fondamentale au-delà de toutes les barrières de croyance.

Je regrette un peu que la Lettre ne reprenne pas davantage la grande vision qui, il me semble, résumait le dernier synode diocésain : **une Église en chemin avec un peuple**. Cette réflexion contenait ce qu'il faut pour enraciner et nourrir notre présence et notre pastorale d'aujourd'hui. Bien peu des chrétiens du diocèse d'aujourd'hui étaient là lors de ce synode ; ce ne serait pas répétition mais retour aux sources, comme lorsqu'on se réfère à l'Écriture ou à des documents décisifs comme ceux de Vatican II. Nous avons des outils mais ils dorment dans la poussière.

### R D (extraits)

Voilà une lettre qui m'invite à une opération-vérité – la vérité du regard - sur le lieu de naissance de l'Église ; sur les conditions et l'environnement de sa naissance et croissance, même si de beaux restes, des vieilles pierres et des bibliothèques marquent son héritage au long des siècles. Nous-mêmes sommes arrivés dans ce pays, nous y avons été « déposés » par des accidents de l'histoire, ou des rencontres fructueuses, par des choix que nous n'aurions pas faits au premier abord...

J'ai aimé trouver dès le début : « que se passe-t-il à la crèche ? » et me suis laissé interroger par ce qui fait « événement » ! « Que se passe-t-il à la crèche ? Il ne s'agit pas d'abord d'un événement à caractère religieux... Voilà ce qui à la première lecture m'a mis en alerte pour me surprendre. Et lisant un peu plus loin : « Il se passe ce qui se passe en toute rencontre humaine vraie, comme une naissance d'humanité. L'amitié, la fraternité font grandir en humanité... »

Cette lettre mentionne les relais, les repères - souvent des sourires et des visages - dont nous nous servons tous les jours pour dire qui nous sommes, où nous habitons, comment nous accueillons, comment nous ouvrons le dialogue, comment nous prions ensemble et comment nous sommes « en situation » là où nous sommes « déposés ». Bien souvent, il nous faut « déposer » à la porte, nos idées toutes faites, nos préjugés, le maniement bien rôdé de nos outils familiers, pour faire plus attention et être mieux à l'écoute, pour faire place à la surprise ou à l'admiration...

J'ai lu ce début de la lettre pastorale avec cet environnement en débarquant dans ce pays nouveau pour moi... en m'exerçant à y vivre la présence à des travailleurs en déplacement ou cantonnés dans un travail et un environnement humain peu attirant... La tentation est trop forte de mettre cette vie entre parenthèses, comme sur un bateau, en croyant que la vraie vie est ailleurs... J'arrivais dans l'histoire de « l'Église qui est là » et j'y dépose ma propre histoire qui a souvent eu à construire des relations avec les moyens du bord. Justement les moyens du bord sont les fruits du travail de l'homme et de la terre, le fruit de nos initiatives...

« Moyens » pauvres, imprévus, déconcertants, mais nourris de ténacité... Apprendre à démarrer « petit » en ayant tout de même quelques rassemblements réussis ou convivialités bienfaitantes...

Certains sont peut-être encore en train de lire cette lettre.  
Leurs réactions seront toujours bienvenues, pour nous enrichir les uns les autres.  
Merci d'avance pour vos participations

+ P. Paul





## Amour et affectivité

### Journées diocésaines des étudiants (JDE)

Mars 2013



Sous le thème : « Amour et affectivité » les JDE des 21, 22 et 23 mars ont été pour beaucoup l'occasion de rencontre et de réflexion. Ces JDE m'ont permis de comprendre le mot « Amour » dans une toute autre dimension. En effet, comme le père Christophe n'a pas manqué de nous le rappeler, ce mot est usité dans plusieurs sens et ce n'est pas toujours aisé d'essayer de lui donner une définition. Je retiens la démarche de l'amour, notamment dans une relation de couple : l'amour résulterait principalement d'une décision. Dans l'intervention de l'orateur, il a aussi été question de l'affectivité qui nous fait nous « sentir vivant ». Elle se manifeste différemment d'une personne à l'autre pour une même situation, d'où la nécessité d'accepter l'autre dans sa différence et son opinion. En nous incitant à prendre soin de l'amour comme d'un objet beau, précieux, mais aussi très fragile, il nous a fait comprendre que l'amour est comme un horizon à atteindre, que l'on s'est fixé dans une relation. La subtilité avec laquelle l'intervenant a relié les deux parties du thème m'a beaucoup intéressé. En effet, dans une relation, il y a la période de sincérité, c'est la sensation d'être amoureux, d'éprouver de l'affection puis vient la période de vérité ; la décision d'aimer est prise à cette étape. **Il est dorénavant important pour moi de me poser les bon-**

#### **nes questions dans toutes mes relations : Qu'est-ce que je cherche dans une relation ?**

Le dernier moment de son intervention est axé sur la manière de prendre le chemin de l'amour. Exposé en cinq étapes (faire mémoire de ma vie antérieure, faire mémoire de mes choix, préparer mes choix, apprendre à aimer de l'amour de Dieu et enfin prendre le temps de parler), ce moment a conclu une intervention riche d'enseignement.

Bref, ces JDE m'ont permis de sentir ce besoin d'aborder toutes mes relations à venir avec sérénité mais aussi en faisant plus attention à l'autre qui est en face. Ces moments de discussion, de partage et de témoignages m'ont permis d'approfondir mes connaissances sur tout ce qui entoure ce mot « Amour ». Pour moi jeune chrétien, aimer c'est avant tout chercher le bonheur de l'autre et cela fut rappelé pendant notre session : « Aimer son prochain comme soi-même » et aller encore plus loin en aimant nos ennemis tel est le commandement que Jésus nous a laissé.

Je voudrais terminer par cet appel de notre père évêque : « Toujours chercher l'excellence au lieu de se contenter de la médiocrité ».

**Fabrice Annaba**

Les JDE de mars 2013 sont des journées marquantes



## La page des étudiants

pour moi dans le sens où j'ai été particulièrement touchée, d'abord par le thème et ensuite par la diversité des intervenants ce qui m'a permis d'avoir différents points de vue et différentes expériences. J'en ressors donc pleine de connaissances.

La première intervention qui m'a touchée est celle du père Christophe quand il met en exergue la différence entre être amoureux, qui est un sentiment ondoyant, cachant les défauts de l'autre, et aimer qui est une décision, un engagement perpétuel. Si nous voulons suivre le chemin de Jésus-Christ nous devons chaque jour de notre vie prendre cette petite décision d'aimer. La sincérité est une vérité instantanée (dépend du temps) mais la vérité, qui est plus profonde, prend le temps de mûrir avant de se prononcer. Nous devons nous laisser le temps de chercher cette vérité intérieure. Ce que je retiens beaucoup plus de son speech, c'est qu'il faut se donner le temps pour l'amitié, aimer ses ennemis, aimer en premier, prendre le temps de parler à quelqu'un de ce que l'on vit, aller vers les gens de qui on n'attend rien en retour.

La deuxième intervention fut celle de l'évêque Paul, avec cette phrase qui est venue ranimer la flamme éteinte en moi : « Nous sommes promis à la qualité, faisons quelque chose de grand de nos vies ne nous contentons pas de la médiocrité ». Cette parole m'a beaucoup encouragée et m'a donné beaucoup d'espoir face aux situations désespérées et à l'avenir. Il va dans le même sens que le P. Christophe en ce qui concerne les rapports sexuels avant le mariage. Il va jusqu'à dire « La chasteté est une distance intérieure qui s'exprime

par le respect de l'autre » nous montrant ainsi l'impact des rapports sexuels avant le mariage et nous interpellant à rester chastes. Il dit aussi « L'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné » parlant ainsi de l'amour comme un don qu'on a reçu gratuitement et que nous devons redonner gratuitement. J'ai aussi beaucoup été touchée par sa manière de voir les choses, particulièrement les maux qui minent notre société... Sa manière de parler de l'homosexualité m'a beaucoup inspirée et surtout marquée. Quand il dit « ne considérons pas l'homme d'après sa sexualité mais regardons-le plutôt, d'abord comme un être humain », cette vision des choses a changé ma manière de penser.

Nous avons aussi eu les témoignages de Benoît et Laure ainsi que celui de Noreste. Ce que je retiens de ces témoignages c'est qu'aimer c'est tout donner et se donner soi-même (on en a même fait un chant). Ces témoignages viennent donc renforcer l'aspect concret voire pratique de tout ce qui a été dit par les hommes de Dieu. La théorie n'est pas souvent évidente, mais quand on a en face de nous des gens qui la pratiquent, ça nous amène à poser la question : « Et pourquoi pas moi ? »

En bref ces JDE étaient pleines de paroles de sagesse. C'était une merveilleuse expérience que j'ai vécue lors des partages, lors des témoignages, lors des repas, et même lors de la soirée culturelle. Certes ce n'étaient pas mes premières JDE, mais cette fois-ci le programme était consistant et c'était exceptionnel.

**Christelle Guelma**



### Camp chantier

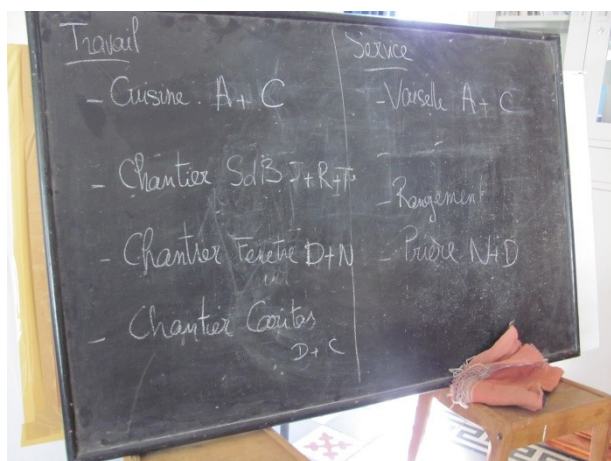
mars 2013

Du 23 au 29 mars dernier, en pleine Semaine Sainte, une dizaine d'étudiants subsahariens ont investi le Bon Pasteur. Guidés techniquement par Jean Marie, avec la précision qu'on lui connaît, nous avons repeint la salle de bain du presbytère, le bureau Caritas-jardin d'enfants et la salle de documentation. Ayant vu un peu grand, le temps a manqué pour tout finir malgré un rythme soutenu, mais le résultat en valait la peine ! Vous êtes tous invités à profiter des résultats !

Des équipes de deux se sont alternées tout au long de la semaine pour poncer, gratter, lessiver et enfin peindre les murs, pendant qu'une autre faisait la cuisine.

Ce fut aussi l'occasion de vivre plus spirituellement la semaine sainte, de visiter le vieux Constantine et de partager repas et soirées sympathiques (jeux de société, rencontre avec des témoins algériens, film, etc.), dans une salle Béthanie devenue très cosy.

**Benoît et Laure**  
Les animateurs



Juste après les JDE, j'ai vécu une semaine pas comme les autres. Loin de nos habitudes : ordinateurs et télévisions qui occupent la majorité des étudiants en vacances, nous étions une dizaine d'étudiants à participer au camp chantier mars 2013 organisé au Bon Pasteur où les activités mentales avaient été remplacées par les travaux manuels.

Les journées du camp chantier commençaient par un temps de prière, pour confier la journée à notre



créateur et se ressourcer en énergie avant d'entamer une journée de travaux variés mais ayant un but commun : le renouvellement des murs de deux locaux de notre paroisse amochés par le temps. La prière matinale nous aidait aussi à vivre ensemble la Semaine Sainte à notre manière.

Après ce moment aussi utile pour les cœurs que pour les corps, venait un temps crucial de la journée où il était question de savoir qui fait quoi et où. Notre conseiller technique prenait quelques minutes pour nous expliquer le comment de ce qu'on allait faire. C'est ici que nous apprenions les techniques de base de la peinture qui apparaissent si simples qu'on peut les ignorer mais qui, en les « suivant à la lettre », rendent des résultats spectaculaires.

Les soirées riches en activités, jeux, films, invités, discussions etc. permirent de se détendre, de rigoler, de discuter, de découvrir d'autres cultures et de découvrir l'autre sous un nouvel angle, celui du travail, donc de mieux nous connaître, oubliant ainsi la fatigue de la journée. Le travail et surtout en groupe ne peut pas avancer sans savoir les limites, les problèmes de chacun et chacune des membres du groupe, mais aussi ce qu'il préfère, c'est pourquoi ce moment était aussi d'une grande importance.

A la fin de la semaine, malgré la fatigue (les travaux manuels ne sont pas le quotidien des étudiants), la joie était lisible sur les visages des participants lors de la distribution des « diplômes » ou tout simplement des certificats de reconnaissance à ces der-



## La page des étudiants

niers. Vivre toute une semaine hors de la cité, acquérir de nouvelles connaissances, admirer le travail que nous avons pu faire dépassait et masquait la fatigue.

« Un travail mal fait même s'il est fini le restera toujours, tandis qu'un travail bien fait, même à moitié est à saluer. Ne vous dites pas que vous n'avez rien fait parce qu'on n'a pas pu finir... Nous, nous avons choisi la qualité » disait notre conseiller technique à

d'amour que nous aurons laissées derrière nous, je pense que les coups de grattoir, de papier de verre et les traces de peinture feraient l'affaire dans notre paroisse si l'amour n'y arrivait pas.

**Arsène S.**

Étudiant en informatique à Constantine.

Pour peindre un mûr il fallait tant de choses : pon-



la fin du camp chantier.

C'est l'occasion de vous inviter, vous les étudiants de notre diocèse, lors du prochain camp chantier, n'hésitez pas à vous inscrire, un meilleur repos serait un changement de travail selon les experts et avoir de nouvelles connaissances ne fera pas déborder nos mémoires. Surtout le travail n'a jamais tué personne.

Si d'après Albert Schweitzer l'unique chose importante qui restera après notre départ sera les traces

cer, mettre l'enduit, laver... J'ai donc dû apprendre. Je sentais, par moment, mes muscles crier au secours, mais je n'avais pas le temps de m'y attarder parce que d'un côté une blague était lancée, de l'autre une conversation, et avant tout la joie de faire quelque chose de bien et d'utile pour les autres. Oui, c'était "un camp chantier" mais qui renfermait plus de trésors : des moments de prière, d'apprentissage, de convivialité. C'était chaleureux et bienveillant. Du coup le soir je dormais fatiguée certes, mais en paix et heureuse. C'était une bonne Semaine Sainte.

**Dorine I.**

Étudiante en médecine à Constantine



Ce chantier m'a permis d'apprécier les étudiants que je ne connaissais que d'un peu loin. Mais en plus, à la relecture, je les admire.

**Le conseiller technique**

## Femmes responsables !

Ça devient presque une tradition, l'après-midi du 8 mars à la paroisse de Batna.

Et ne rigolez pas, messieurs, car votre ricanement soulignerait s'il était besoin combien marquer ce jour reste important, en Algérie en tout cas. Le pays a fait des progrès incontestables depuis l'indépendance, mais beaucoup reste à faire pour que les victimes ne soient pas considérées comme coupables quand elles se rebiffent.

La majorité des femmes étaient bien entendu algériennes et musulmanes, nonobstant le crucifix qui présidait au mur. Mais Yvette, Yolande, Sara, Hélène et Angèle n'étaient pas les moins ravies de l'ambiance sororelle<sup>1</sup> du jour !



Il ne manquait certes ni fleurs (rapportées de Constantine par les hommes), ni gâteaux ni gazouzes, ni fou-rires, ni jeux ni applaudissements, ni petits cadeaux, ni poésies, mais il y avait aussi du sérieux. Trois témoignages étaient organisés, pour dire les joies et difficultés rencontrées pour être reconnue et respectée dans sa responsabilité, par les femmes ... et par les hommes. Les interventions de la responsable de la Maison de l'Environnement (il y en a une dans chaque wilaya), d'une enseignante auprès des enfants malades à l'hôpital et d'une formatrice à l'école des douaniers, ont suscité un partage auquel chacune a participé avec beaucoup de vérité. Plusieurs ont relevé combien était précieux le soutien de leur mari pour affronter les défis de leur vie professionnelle.

Connaissez-vous le poème du jour (tirée de la revue *Hayat*), affiché en grosses lettres sur le mur ?

*La femme fut créée d'une côte de l'homme  
Pas de sa tête pour être au-dessus de lui  
Ni de ses pieds pour être piétinée  
Mais d'une de ses côtes pour être son égale  
Sous son bras pour être protégée  
Près de son cœur pour être aimée.*

Je suis prêt à parier qu'on n'attendra pas le 8 mars prochain pour renouveler une rencontre de ce type !

**La petite souris**  
(qui ce jour-là était aussi chargée du service et de la vaisselle)

<sup>1</sup>Voyez-vous un adjectif plus adapté ?

## Nouvelles

### Décès

Notre ami **Théophile** nous fait part du décès, à Jijel le vendredi 15/2/2013, de son grand père maternel, âgé de 94 ans, après une courte maladie.

Nous prions pour le défunt, un homme très pieux, et pour toute sa famille.

Le 19 février j'ai appris en rentrant d'Alger par le courriel de Claude la nouvelle de la Pâque de notre Petite Sœur **Bernadette Chantal**. Voilà elle a fait sa Pâques, en sautant le carême. Elle avait hâte. Vous savez que nous nous connaissions depuis longtemps, depuis 1965, avant son entrée chez les Petites Sœurs quand elle était enseignante à Ghardaïa, venue avec "les fraternités..." (j'ai oublié leur nom de ces fraternités) et alors que j'étais séminariste, moi aussi enseignant chez les Pères à Ghardaïa.

Je suis heureux de croire qu'aujourd'hui elle vérifie que c'était bien vrai le grand amour de Jésus pour elle et son choix de l'appeler à devenir sa petite sœur.

Mais vous savez que Petite Sœur Bernadette Chantal a trop aimé l'Algérie, beaucoup d'amis(es) algériens, des petits, des pauvres, qu'elle a trop aimé notre Église pour ne pas continuer à être tout simplement une petite sœur pour chacune d'entre vous, pour tous ceux qui l'ont connue. Je n'oublie pas sa famille dont elle avait grand souci pour rester proche. Elle sera, elle est, encore plus proche.

Confiance continuons de faire signe de ce Petit Jésus que donne Notre Dame du monde entier.

+ **Paul**, (à l'adresse des Petites Sœurs de Jésus)

**Jean-Claude Burihabwa**, étudiant en 6e année de médecine à Batna, vient d'apprendre la mort de son père, décédé au Burundi le mercredi 27 mars lors d'une mission en province. Les funérailles ont eu lieu à Bujumbura le Vendredi saint.

Que le Seigneur l'accueille et soutienne Jean-Claude et sa famille.

### Nouvelles en vrac

Nous avons pu visiter **sœur Françoise Rey** (Dominicaine, ancienne de Batna) dans sa nouvelle résidence. Elle s'intéresse toujours à nos activités et nous donne sa nouvelle adresse :

La Visitation 6 rue Crébillon B.P. 62757 - 21027 Dijon CEDEX.

De même **sœur Odile Schliesendinger** (Doctrine Chrétienne, ancienne de Constantine) qui reste énergique malgré les dommages collatéraux des derniers traitements qu'elle a reçus. Elle nous manque pour le comité de l'Écho du diocèse !

**Sœur Colette Ducrey** (sœur de Saint Joseph, ancienne de Batna) nous charge de transmettre ses amitiés à ceux qui pensent à elle.

### Visites

Nous avons eu la joie d'accueillir pendant et après la Semaine Sainte, **Catherine et Philippe Lecourt**. Philippe, travaillant, il y a 35 ans, comme ergothérapeute au CHU de Constantine, avait fait partie de la communauté de vie logeant au Bon Pasteur.

Après nous avoir bien aidés pour gérer l'accueil au triduum pascal (jusqu'à 19 dormeurs dans la maison et 70 repas le jour de Pâques !), il nous dira, dans le prochain numéro ses impressions de « revenant ».

**Thierry Guillopé** (doctorant venant de Paris) passera un mois au Bon Pasteur dans le cadre de ses recherches historiques sur la gestion de la ville de Constantine pendant une des mandatures de la colonisation. Les premiers contacts avec des homologues algériens sont prometteurs et très chaleureux.



<b>AGENDA</b>	
14 avril	Installation de Mgr Ilario Antoniazzi à Tunis
24 avril	Fête de la conversion de saint Augustin. Nous nous unissons à nos frères Augustins (OSA) qui fêtent le baptême de saint Augustin lors de la nuit pascale (24 avril 387)
2 et 3 mai	Réunion de secteur de Constantine
3 mai	Réunion secteur ouest à Béjaïa
6 mai	Réunion des aumôniers des étudiants à Alger
<b>9 mai</b>	<b>Ascension</b>
<b>19 mai</b>	<b>Pentecôte</b>
24 et 25 mai	Réunion des amis de saint Augustin à Constantine
14 et 15 juin	Pèlerinage diocésain à Tibhirine
12 au 19 juillet	Skiknaba : session pour étudiants
16 au 21 août	Session familles

## Sommaire

Editorial	3
Session pour les nouveaux serviteurs de l'Église en Algérie	4
Optat, évêque de Milev	5
Réactions à la lettre pastorale	6
Amour et affectivité Journées diocésaines des Étudiants	9
Camp chantier	11
Femmes responsables	13
Nouvelles	14
Agenda	15

Cette version pour le site Internet est  
un extrait du numéro complet  
envoyé à nos abonnés.

Pour vous abonner à la version  
intégrale voir les renseignements  
ci-dessous



### L'ÉCHO du DIOCÈSE DE CONSTANTINE ET D'HIPPONE

Bimestriel (5 numéros par an)

Rédaction, administration, polycopie : Évêché de Constantine

B.P. 24 B DZ - 25002 CONSTANTINE COUDIAT Le gérant : Jean-Marie Jehl

La mise en page de ce numéro a été réalisée par Catherine Enjolras

Comité de rédaction : Paul Desfarges, Jean-Marie Jehl, Théoneste Bazirikana, Théophile K, Jim-Thierry Ntwari, Laure d'Ussel

Crédits photos : Jean-Michel Chassine, Michel Guillaud, Jim-Thierry Ntwari, Laure d'Ussel

Dépôt légal : dès parution

### ABONNEMENTS

Algérie : 400 D.A. / an

CCP 5838-72 clé 21 ALGER Association Diocésaine d'Algérie Constantine

Étranger : 15 € / an

Chèque à adresser à Entraide Cirta 20 rue Sala 69002 LYON à l'ordre de : "Entraide Cirta"

Ou Virement bancaire

Entraide Cirta C.C.P 7393 51 G Marseille

BIC : PSSTFRPPMAR

IBAN : FR 92 20041 01008 0739351 G029 84

Abonnement électronique gratuit pour les abonnés à la version imprimée. Seul : 100 D.A. ou 5 € / an [echo.cne@hotmail.fr](mailto:echo.cne@hotmail.fr)

Les échéances d'abonnement sont indiquées à droite des étiquettes d'expédition

### INTERNET

Pour nous contacter : [echo.cne@hotmail.fr](mailto:echo.cne@hotmail.fr)

Plus d'informations sur l'Église catholique d'Algérie : [eglise-catholique-algerie.org](http://eglise-catholique-algerie.org)